

DANSER À LUGHNASA

DU 25 MARS AU 24 AVRIL 2003

DE **BRIAN FRIEL** TRADUCTION DE **PAUL LEFEBVRE**
MISE EN SCÈNE DE **BEN BARNES**

EN COPRODUCTION AVEC **LE THÉÂTRE LES GENS D'EN BAS**



2\$



Q Hydro
Québec

Je dédie ce spectacle à ma mère.

Au moment d'écrire ces lignes, le 11 février 2003, date de son anniversaire, j'ai pris conscience que je ne pourrais plus l'embrasser sur son « *beau front couleur de lys, éblouissant comme un miroir vénitien* » comme dirait Émile Nelligan. Ma mère s'est éteinte tout doucement le 15 août 2002 sans que l'on sache trop qu'elle était en train de mourir. Elle a disparu de cette terre humblement, sans bruit, en présence de ses proches et puis, c'est tout! Et en écrivant ces lignes, j'ai compris qu'elle était une héroïne du quotidien, une amazone des voyages organisés en famille, une guerrière du combat contre la montre, une virtuose de l'affection avec tant d'enfants à qui ouvrir les bras, une oubliée d'elle-même puisque toujours, elle a fait passer les ambitions de sa famille avant les siennes.



En lisant *Danser à Lughnasa*, à travers la poésie de Brian Friel, les éclats de rire et de violence des sœurs Mundy, les envolées lucides de Michael, seul témoin véritable du courage et de la résistance de ses tantes, j'ai compris que c'était ma mère qui tentait de survivre sous la pesanteur du quotidien, que c'était toutes les mères qui tournaient comme des derviches, étourdies par des rythmes anciens auxquels elles tentent d'accorder leurs pas fatigués.

Brian Friel est peu connu au Québec, sans doute à cause de sa langue d'origine, mais il est une des figures les plus emblématiques du théâtre irlandais. Et l'Irlande des années trente est si près du Québec étouffé par la religion, menacé par la montée de l'industrialisation, vidé de sa mémoire, que lorsque je ferme les yeux et que je me laisse transporter par les mots français de Paul Lefebvre qui a su si bien traduire l'âme de ce formidable chanteur, je me dis qu'il est de notre devoir d'artiste de projeter notre présent dans le devenir historique, de fixer la mémoire et la tenace lumière qui s'en échappe pour tuer l'amnésie collective.

Avec *Danser à Lughnasa*, Brian Friel nous dit de ne pas oublier ces femmes qui nous ont porté vivants et qui nous porteront peut-être mourants.

Ben Barnes, directeur du prestigieux Abbey Theatre à Dublin, déjà connu à Montréal pour ses mises en scène éclatantes au Théâtre Centaur, prend cette œuvre exceptionnelle comme on prend une femme dans ses bras : avec tendresse, avec respect, avec amour. Il a su s'entourer d'une équipe de concepteurs sensibles et d'une distribution impressionnante, où brillent plusieurs étoiles de notre constellation théâtrale. Il a également accueilli avec enthousiasme Eudore Belzile qui jouera deux rôles importants au sein de la production : d'abord Jack, ensuite, le directeur artistique du Théâtre Les gens d'en bas, qui accueillera la production au cours de l'été 2003.

Je parie que la pièce les contaminera de bonheur autant que vous, cher public du TNM. Du moins je le souhaite et je le rêve.

Lorraine Pintal et l'équipe du TNM



FONDATION 1951 > **Fondateurs** Jean Gascon, Jean-Louis Roux, Guy Hoffmann, Georges Groulx, André Gascon, Robert Gadouas, Éloi de Grandmont > **Directeurs artistiques** Jean Gascon (1951-1966), Jean-Louis Roux (1966-1982), André Pagé (1981), Olivier Reichenbach (1982-1992), Lorraine Pintal (depuis 1992)

02.



**LE THÉÂTRE DE TOUS
LES CLASSIQUES
CEUX D'HIER
ET DE DEMAIN**

MOT DE **BEN BARNES** METTEUR EN SCÈNE

Danser à Lughnasa est l'une des grandes pièces du répertoire de l'Abbey Theatre; c'est avec un immense plaisir et beaucoup de fierté que j'en présente la première production francophone québécoise ici, au Théâtre du Nouveau Monde. Je crois que vous trouverez dans les conditions sociales, religieuses et politiques de l'Irlande de 1936, qui ont donné naissance à des gens comme les cinq sœurs Mundy et le Père Jack, leur frère, des résonances profondes avec la vie qui avait cours à la même époque dans le Québec rural. L'une de ces résonances — et non la moindre — est le pouvoir qu'avait l'Église catholique, avec sa propension à la petitesse d'esprit et à l'hypocrisie. Bien sûr, les gentilles sœurs Mundy n'auraient pas vu les choses sous cet angle, mais un tel milieu caractérisé par la suspicion, l'obséquiosité et la timidité est ce qui aurait façonné et entravé leur vie.



01.

L'Abbey Theatre célébrera son centenaire en 2004; depuis sa fondation, près d'un millier de nouvelles pièces ont été créées sur ses scènes. Notre tradition est de servir l'auteur; je respecte ici cette tradition en mettant l'accent sur la grande beauté du texte, sur la simplicité de la partition gestuelle et sur l'humilité devant ce magnifique hymne aux femmes héroïques d'une époque révolue. Pour Brian Friel, le langage, qu'il manie en maître, est un parent pauvre de la musique et des mouvements de danse; sa pièce est écrite au rythme et à la cadence de la musique des années 1930. Cette musique prend une telle importance dans son texte qu'il peut dire, au moment où se font entendre les toutes dernières notes: « Danser comme si le verbe n'existait plus parce que les mots seraient devenus inutiles... »

Je tiens à remercier l'inspirante et extraordinaire Lorraine Pintal pour cette occasion qui m'a été offerte, de même que Paul Lefebvre, pour sa traduction lucide et fidèle. Je remercie également: Elaine Normandeau et Kate Bligh, qui ont été mes guides dans des territoires inexplorés; mes collaborateurs, Guido Tondino, François St-Aubin, Alain Lortie et David Bolger; et surtout, comme toujours, ma merveilleuse et courageuse équipe de comédiennes et de comédiens.

Ben Barnes





L'ABBEY THEATRE

L'Abbey Theatre est l'un des hauts lieux du théâtre mondial. Il a été fondé en 1904 par William Butler Yeats et Lady Augusta Gregory, à une époque où le mouvement nationaliste et indépendantiste prenait de l'ampleur en Irlande. L'Abbey, ses auteurs, ses comédiens, ses metteurs en scène et ses spectacles ont toujours été étroitement liés au sentiment d'identité nationale irlandais et à la lutte pour l'indépendance de l'Irlande.

Les fondateurs de l'Abbey Theatre voulaient présenter à leur public des œuvres dramatiques appartenant à une école celtique et irlandaise, écrites avec « de hautes ambitions ». Certaines des pièces produites au théâtre, notamment *The Playboy of the Western World* (*Le Baladin du monde occidental*) de John Millington Synge et *The Plough and the Stars* (*La Charrue et les Étoiles*) de Sean O'Casey, ont suscité des réactions si vives chez les spectateurs qu'elles ont provoqué des émeutes. L'Abbey n'a jamais reculé devant la controverse dans la poursuite de sa mission artistique. Les grands débats soulevés par ses spectacles ont eu pour effet d'aviver et d'enrichir la relation dynamique qui s'est installée entre le théâtre et son public.

En 1925, faisant preuve d'audace et d'esprit d'innovation, le tout jeune gouvernement de l'État libre d'Irlande manifestait son engagement envers le théâtre, et envers l'épanouissement des arts, en accordant à l'Abbey Theatre une subvention annuelle. L'Abbey a le privilège d'être non seulement l'un des théâtres les plus célèbres de la planète, mais aussi le premier théâtre subventionné par l'État dans l'ensemble du monde anglophone.

En 1951, le bâtiment d'origine a été détruit par un incendie. Le théâtre a été réinstallé ailleurs jusqu'à ce que le nouvel édifice

ouvre ses portes, en 1966. Cet édifice approche maintenant de la fin de sa vie utile comme lieu théâtral, et l'on est en train d'élaborer des plans d'aménagement d'un nouveau théâtre où l'Abbey pourra continuer d'être au service de l'Irlande pendant une bonne part de son deuxième siècle d'existence.

Kate Bligh

Traduction de l'anglais : Jean-Luc Deris



01. L'Abbey Theatre en 1930.



LA FACE CACHÉE DE LA LUNE

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE
ROBERT LEPAGE



Avec **YVES
JACQUES**



→ **MEILLEURE PIÈCE DE L'ANNÉE** — LONDON EVENING STANDARD AWARD, 2001

«... DU BONHEUR THÉÂTRAL...» — VOIR QUÉBEC, 2000

«... FASCINATION ET ÉMERVEILLEMENT... MAGNIFIQUE CRÉATION...» — LA PRESSE, MONTRÉAL 2001

«... A FASCINATING EVENING...» — THE TIMES, LONDRES, JUILLET 2001

«... THE ENTIRE EVENING IS A MARVEL...» — THE GUARDIAN, LONDRES, JUILLET 2001

«... UNE MACHINERIE FLAMBOYANTE... INTERPRÉTÉ PAR CET EXTRAORDINAIRE
COMÉDIEN QU'EST YVES JACQUES...» — VERS L'AVENIR, NAMUR 2001

«... THEATRE AT ITS VERY BEST...» — EVENING POST, WELLINGTON, NOUVELLE-ZÉLANDE, MARS 2002

«... A FASCINATING WORK... A BRILLIANT PIECE OF THEATRICAL VIRTUOSITY...»
— THE DAILY YOMIURI, TOKYO 2002

«... TRULY ORIGINAL... YVES JACQUES'S BRILLIANT PERFORMANCE...» — THE JAPAN TIMES, TOKYO 2002

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

UNE PRODUCTION **EX MACHINA**

UNE COLLABORATION



BANQUE
LAURENTIENNE

LES CONCEPTEURS **LAURIE ANDERSON + MARIE-CLAUDE PELLETIER + BERNARD WHITE + MARIE-CHANTALE VAILLANCOURT + PIERRE ROBITAILLE + SYLVIE COURBRON**

DU 6 MAI AU 5 JUIN 2003

www.tnm.qc.ca

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT 514.866.8668

La Presse

Attachage Aerial Media



RÉSUMÉ

BALLYBEG, COMTÉ DE DONEGAL, IRLANDE, AOÛT 1936. Un jeune homme nommé Michael, devant nous, se souvient. Se souvient de cet été 1936, l'été de ses sept ans avec sa mère et ses tantes à Ballybeg, un petit hameau du rude comté de Donegal, en Irlande. Chez les cinq sœurs Mundy, qui habitent à l'écart du village, les jours se suivent et se ressemblent, alourdis par les désirs réprimés, tous tissés d'âpres labeurs pour arriver à simplement survivre. Et Michael nous fera voir comment cette vie à l'équilibre précaire se désagrègera sous nos yeux; il y a d'abord le frère aîné, Jack, missionnaire en Afrique depuis vingt-cinq ans, que les autorités religieuses ont renvoyé chez ses sœurs sans donner de véritable motif; et Rose, celle qui est simple d'esprit, s'est éprise d'un coureur de jupons; puis, il y a les visites inattendues de Gerry Evans, un commis voyageur beau parleur comme le diable et qui danse comme un dieu. C'est lui qui a fait un enfant à Chris, la cadette: le petit Michael. Mais surtout, il y a l'arrivée d'un poste de radio, dont les musiques entremêlent l'Amérique et l'Irlande, faisant perdre la tête aux cinq femmes pendant que dans les collines d'en haut, flambaient les grands feux de la Lughnasa.

Sous l'anglais, il y a le gaélique. Sous les rites catholiques, il y a les antiques fêtes celtiques. Sous les phrases, il y a les danses. Et sous les danses de la moisson, il y a la Lughnasa, la fête du dieu Lugh, le dieu des récoltes, le dieu du soleil, qui s'apprête à décroître pour le long hiver. À travers les yeux de Michael, se déploie un théâtre de la mémoire, un théâtre où l'atmosphère l'emporte sur les faits, un théâtre où la musique et la danse expriment ce que les mots sont impuissants à dire.

Paul Lefebvre



MAIS QUI EST DONC CE LUGH ? Jusqu'au début des années soixante en Irlande, le 1^{er} août était placé sous le signe des célébrations de la fête païenne de Lughnasa, nommée ainsi en l'honneur du dieu celtique du soleil, Lugh, celui qui brille, celui qui resplendit au cœur de l'été et qui protège les récoltes. Donnée sur le haut d'une colline, cette fête, grand rassemblement populaire, permettait également aux jeunes gens de se rencontrer, donnant lieu à des chants, des danses et à la légendaire cueillette de myrtilles. Les réjouissances commençaient à midi et se terminaient à la nuit tombée. La tradition veut aussi que lorsqu'on a « semé des rêves » plus tôt dans l'année, c'est à la Lughnasa qu'il faut les récolter... La fête de Lughnasa a tenu une telle importance dans la vie des gens que même sous la reconversion au christianisme, elle a perduré de longues années.

Anne-Marie Desbiens

01. Tiré de *Ireland, a general and regional geography*, T. W. Freeman, Methun & Co Ltd, 1950.



01.



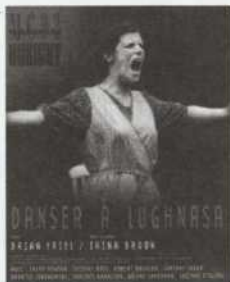
BRIAN FRIEL

LE TCHEKHOV IRLANDAIS

L'envoûtant théâtre de Brian Friel domine depuis plus de quarante ans la dramaturgie irlandaise. Et si, en Occident, il y a une dramaturgie cohérente qui depuis près d'un siècle suit les mêmes lignes de force, travaille les mêmes zones avec un savoir-faire qui force l'admiration, c'est bien le théâtre qui s'écrit en Irlande. Il s'agit aussi d'un théâtre fortement national, qui a accompagné les Irlandais dans la création de leur république indépendante et qui a contribué de façon majeure à définir leur image collective (ce qui n'a pas empêché ce théâtre d'être traduit et joué partout dans le monde). En 1907, la création houleuse de *The Playboy of the Western World* de John Millington Synge à l'Abbey Theatre a créé dans l'imaginaire irlandais un choc analogue à celui, chez nous, des *Belles-Sœurs*, et la première en 1926 de *The Plough and the Stars* de Sean O'Casey, qui présente l'insurrection de 1916 sous un jour peu héroïque, a confirmé la fonction à la fois identitaire et critique de cette dramaturgie.

De ses prédécesseurs, comme Synge et O'Casey, Friel a aussi et surtout recueilli l'art de créer des personnages solidement typés, merveilleusement réels, de mêler le drame et l'humour, ainsi que celui d'inventer une langue à la fois naturelle et poétique. Et

02.



si Friel est surnommé le Tchekhov irlandais, c'est qu'il a mis au point un théâtre qui s'érige à partir de ces mille petits riens qui tissent les existences humaines. Né en Ulster en 1929, Friel commence à écrire au début des années cinquante alors qu'il entreprend une carrière dans l'enseignement. Après s'être installé dans le comté de Donegal — où il situe Ballybeg, le village fictif où se passent la plupart de ses pièces — il commence à écrire pour la scène; sa troisième pièce, *Philadelphia, Here I Come!*, créée en 1964, fait le tour du monde anglophone et fait de lui un dramaturge majeur. Parmi la vingtaine de pièces qu'il a écrites, signalons *Aristocrats* (1979), *Faith Healer* (1979), *Translations* (1980), *Dancing at Lughnasa* (1990) et *Molly Sweeney* (1994). Dans ses drames que traversent sans cesse l'humour et l'ironie, Friel souhaite être la voix du peuple irlandais, une voix qui amalgame l'Histoire, la mémoire, les mots et les images pour donner un sens aux destinées individuelles et au destin collectif. Avec cette production de *Danser à Lughnasa*, c'est la première fois que ce dramaturge majeur est monté en français au Québec.

Paul Lefebvre

01. Brian Friel

02. Programme de *Danser à Lughnasa*, mise en scène de Irina Brook, au Bobigny, 1999.

03. Anna Healy, Anita Reeves, Lynn Cahill, *Dancing at Lughnasa*, mise en scène de Patrick Mason, Abbey Theatre, 1999.





Pour vous faire sortir du quotidien

La Presse

cyberpresse.ca

01.



Traduire *Dancing at Lughnasa* de Brian Friel m'a posé deux principales difficultés. La première a trait à la nature très particulière de la langue de cet auteur. Cette langue, sauf dans les monologues discrètement lyriques du narrateur, porte toutes les marques du *naturel*. Or, cette illusion de naturel dans la langue de Friel dissimule un travail poétique d'une effrayante densité. Sous une surface lisse, courent de complexes réseaux de vocabulaire, des choix d'images créant une architecture précise, un système sophistiqué de motifs et de rappels que le traducteur doit autant que possible respecter. Sinon, la force secrète de la pièce qui, comme dans un poème de Baudelaire, joue sur l'impact subconscient des mots, s'effondre. Par exemple, tout le vocabulaire de Gerry, même dans ce qu'il dit apparemment de plus anodin, s'articule autour de l'idée de chance — du merveilleux, du fantastique, du destin dans ce qu'il a de magique.

De plus, la langue de Friel suit des constructions et des rythmes inhabituels, incarnant de façon éblouissante l'idée de Paul Valéry voulant que la poésie est « un art de contraindre le langage à intéresser immédiatement l'oreille ». Ainsi, Friel est exceptionnellement avare de virgules, entassant dans une même cellule rythmique ce qui habituellement est séparé. Il crée aussi une continuelle tension en plaçant en fin de phrase — et non au début comme le veut l'usage le plus courant — le nom de la personne à qui l'on s'adresse. C'est rarement « *Maggie, t'as de la farine sur le nez.* », mais presque toujours « *T'as de la farine sur le nez,*



01. Paul Lefebvre

TRADUIRE **LUGHNASA**

Maggie. » Cette accumulation de petites incertitudes — à qui la phrase s'adresse-t-elle? — crée chez le spectateur une écoute particulière. L'ordre dans lequel apparaissent les idées dans une phrase de Friel obéit souvent à cette même logique de l'inconfort : le sens est imprévisible parce que c'est à la fin qu'arrive l'idée qui donne cohérence à ce qui est dit avant.

L'autre difficulté est contextuelle. Il n'y a pas au Québec de consensus sur les codes de traduction des langues populaires des autres cultures. Car la traduction est fondamentalement un art d'illusionniste; je dois vous faire croire, en utilisant le matériau de la langue française, que les sœurs Mundy parlent l'anglais de l'Irlande rurale dans les années trente. Lorsque l'on traduit une langue populaire fortement marquée par les affects, les difficultés se multiplient. Par exemple, lorsque Agnes traite Kate de « *maudite moralisatrice* », une partie du public acceptera cette convention langagière alors que pour une autre, l'utilisation de l'adjectif « *maudite* » rompra l'illusion en donnant la désagréable impression que l'action vient subitement de se déplacer à Sainte-Adèle. Cette absence de consensus rend en ce moment difficile le travail du traducteur qui ne souhaite pas édulcorer la langue de l'auteur.

Ce travail sur Friel aura surtout été pour moi une école d'humilité, d'effacement, d'écoute : débusquer les harmonies secrètes du texte, en respecter les étrangetés qui soutiennent sa beauté classique, traduire le plus littéralement possible, afin que la poésie d'Irlande pénètre le cœur de la langue française.

Paul Lefebvre

10
11



BEN BARNES

DIRECTEUR ARTISTIQUE DE L'ABBEY THEATRE — THÉÂTRE NATIONAL D'IRLANDE

PROFIL Ben Barnes est né en 1956 dans la petite ville de la province de Wexford, dans le sud-est de l'Irlande. Il est issu d'une famille de musiciens; ses parents étaient chanteurs et il a fait ses premières expériences des arts de la scène en coulisses, en tant que machiniste au Wexford Festival Opera. Il a étudié l'histoire à l'University College, à Dublin, et c'est au cours de ses études universitaires qu'il a commencé à faire de la mise en scène. Ces premiers essais l'ont décidé à faire carrière au théâtre et il a commencé à travailler sous la direction de Joe Dowling, metteur en scène dont plusieurs spectacles ont été présentés à Montréal. Au cours de sa carrière, Ben Barnes a fondé deux compagnies théâtrales : Groundwork Productions et l'Opera Theatre Company. Il est marié à la comédienne Julia Lane et père de deux jeunes filles, Elishka et Milena.



PARCOURS DE CARRIÈRE DE BEN BARNES Ben Barnes a été metteur en scène résident à l'Abbey Theatre de 1982 à 1986 et a enseigné au Trinity College (Dublin), de même qu'à l'University College (Dublin). Il a été directeur du National Youth Theatre en 1984 et 1988, directeur du Gaiety Theatre de 1993 à 1996, directeur de Groundwork Productions de 1987 à 1996 et directeur artistique fondateur de l'Opera Theatre Company; en 1996, il a aussi dirigé le Stewart Parker Playwrights' Workshop, à Annaghmakerrig.

Parmi les opéras qu'il a mis en scène, on compte *Rigoletto*, *La Bohème*, *Così fan tutte*, *Les Noces de Figaro*, *Albert Herring*, *Tosca*, *La Clémence de Titus*, *The Turn of the Screw*, *Carmen* et la première irlandaise des *Dialogues des Carmélites* de Poulenc. Les spectacles les plus récents qu'il a signés à l'Abbey Theatre sont *The Plough and the Stars* (*La Charrue et les Étoiles*) de Sean O'Casey, *The Gigli Concert* de Tom Murphy, *Translations* de Brian Friel, *Blackwater Angel* de Jim Nolan et *A Life* de Hugh Leonard. En Grande-Bretagne et en Amérique du Nord, il a notamment à son actif : une mise en scène saluée par la critique de *The Homecoming* (*Le Retour*) de Harold Pinter au Haymarket Theatre de Leicester; une production de la pièce *Sive* de John B. Keane, qui a été jouée à guichets fermés à Londres; et à Montréal, *Waiting for Godot* (*En attendant Godot*) de Samuel Beckett ainsi que *The Beauty Queen of Leenane* (*La Reine de beauté de Leenane*) de Martin McDonagh. Au Gate Theatre de Dublin, il a entre autres monté *Betrayal* (*Trahisons*) et *No Man's Land* de Pinter, *Oleanna* de David Mamet, *Sharon's Grave* de John B. Keane, *Stella By Starlight* de Bernard Farrell (qui a

remporté le prix du meilleur spectacle irlandais au Dublin Theatre Festival en 1996), *Uncle Vanya* (*Oncle Vanja*) de Tchekhov, dans une nouvelle version signée Brian Friel, et *The Spirit of Annie Ross* de Bernard Farrell. En 1999, ses mises en scène de l'adaptation d'*Uncle Vanya* et de la pièce *Aristocrats* de Brian Friel ont été présentées au Lincoln Center Festival, à New York. Sa dernière réalisation à titre de metteur en scène indépendant a été la production montréalaise de la pièce *The Cripple of Inishmaan* de Martin McDonagh, au Théâtre Centaur.

À l'échelle internationale, les spectacles de Ben Barnes ont été joués à Tokyo, Kyoto, Perth, Adelaide, Wellington, Glasgow, Londres, Athènes, Moscou, Saint-Petersbourg, Montréal et New York. Il a été finaliste pour le prix irlandais Harvey du meilleur metteur en scène en 1987, pour ses spectacles *The Field* de Keane (à l'Abbey Theatre) et *Les Liaisons dangereuses* de Christopher Hampton (au Gate Theatre); il a également été finaliste pour le prix Irish Times/ESB du meilleur metteur en scène en 1998, pour ses spectacles *Uncle Vanya* (au Gate) et *Kevin's Bed* de Farrell (à l'Abbey). À Montréal, ses mises en scène de *Waiting for Godot* et de *The Beauty Queen of Leenane* lui ont mérité le prestigieux Masque de la meilleure production anglophone, ainsi que le prix de la meilleure mise en scène du Montreal English Critics Circle. En janvier 2000, il assumait les fonctions de directeur artistique de l'Abbey Theatre, théâtre national d'Irlande.

Traduction de l'anglais : Jean-Luc Denis



CONVERSATION

BEN BARNES EN CONVERSATION AVEC KATE BLIGH*

Vous avez maintenant mis en scène quatre pièces irlandaises au Québec (Waiting for Godot, The Beauty Queen of Leenane, The Cripple of Inishmaan et Danser à Lughnasa). Qu'est-ce qui vous a amené à choisir ces pièces ?

Je dirais que le point de départ a été le suivant : bien sûr, j'allais choisir des pièces irlandaises ; or, au début de ma carrière, je m'étais spécialisé dans l'œuvre de **Samuel Beckett**. Les mises en scène d'**Endgame** (*Fin de partie*), de **Rockaby** (*Berceuse*) et de **Footfalls** (*Pas*) que j'avais faites à l'**Abbey Theatre** et au **Gate Theatre** avaient été présentées dans des lieux aussi éloignés que New York, Tokyo et Athènes. J'avais déjà dirigé **Waiting for Godot** (*En attendant Godot*) à mes débuts et je voulais me mesurer de nouveau à cette pièce. Par ailleurs, Montréal me semblait être la ville idéale pour monter *Godot*. Après tout, Beckett était un auteur irlandais doué d'une sensibilité francophone, et sa pièce est tout aussi efficace en français qu'en anglais. J'étais emballé par le fait qu'à Montréal, il serait possible de mettre en équilibre ces deux influences culturelles sans en favoriser une aux dépens de l'autre. Et, au bout du compte, nous avons effectivement introduit un élément bilingue dans le spectacle : dans les deux scènes du Garçon, Vladimir et Estragon passaient sans effort de leur bavardage anglais à la langue française, pour ensuite revenir à l'anglais.

The Beauty Queen of Leenane (*La Reine de beauté de Leenane*) est devenue l'une des pièces les plus jouées en Amérique du Nord après le succès qu'elle a connu à New York et j'ai été très heureux d'avoir l'occasion d'en diriger l'une des premières productions canadiennes. J'aime à dire que **McDonagh** est une espèce de croisement entre **John Millington Synge** et **Quentin Tarantino** ; je sentais que sa pièce serait très bien accueillie dans une ville aussi branchée que Montréal. Le choix de **The Cripple of Inishmaan**, du même auteur, s'inscrivait naturellement dans la continuité du succès de **The Beauty Queen of Leenane**.

Y a-t-il des choses qui vous ont étonné dans la façon dont ces pièces ont été accueillies à Montréal ?

La première chose à dire à ce sujet, c'est qu'elles ont été accueillies très favorablement par la critique aussi bien que par le public. Les deux premiers spectacles ont reçu des prix et des mentions dans plusieurs catégories aux Soirées des Masques et dans le cadre des prix décernés par le Montreal English Critics Circle. Un accueil de ce genre est gratifiant pour n'importe quel metteur en scène. L'écrivain anglais Kingsley Amis a déjà affirmé que le mieux qu'on puisse dire à propos des prix, c'est qu'on les considère bien sûr comme une bonne chose, dès lors qu'on les

*Extrait d'une entrevue publiée dans le *Canadian Journal of Irish Studies*, vol. 27/2 et 28/1. Reproduit avec l'aimable autorisation du rédacteur en chef, M. Michael Kenneally.



remporte. Je crois que c'est assez vrai. Mais au-delà de cela (et l'on en vient rapidement à aller au-delà de cela), j'ai été un peu déconcerté, en tant qu'étranger, par le fait que le théâtre anglophone était dans une large mesure inconnu des francophones, et vice versa.

J'ai fait beaucoup d'efforts, étant donné la vision que j'avais de Godot, pour intégrer le plus grand nombre possible de créateurs francophones à cette production (la scénographie a été réalisée par David Gaucher, Luc Prairie a signé les éclairages et Michel Perron a joué le rôle d'Estragon); même si la presse francophone a fini par couvrir le spectacle, nous n'attirions certainement pas le public du Quat'Sous, du Rideau Vert ou du TNM. Dernière chose : les metteurs en scène irlandais comme moi ont tendance à être un peu chauvins par rapport à la nature toute particulière de l'humour irlandais et à la pulsation secrète de ces œuvres, que seul un public irlandais peut vraiment apprécier. À vrai dire, ce sont là de pures âneries que nous proférons pour entretenir notre mythe auprès des crédules bonnes gens d'Amérique; le fait que les Montréalais aient grandement aimé ces pièces et les aient acceptées de bon cœur souligne bien le caractère universel des meilleurs textes de la dramaturgie irlandaise.

Quels avantages et inconvénients y a-t-il à diriger des comédiens canadiens dans des pièces irlandaises ?

Les comédiens canadiens que j'ai dirigés étaient extrêmement réceptifs aux indications que je leur donnais; ils étaient aussi incroyablement dévoués et travailleurs. Leur degré de préparation ferait rougir plus d'un acteur européen. Les comédiens nord-américains se détachent habituellement très vite de leur texte de répétition; c'est pour moi un bonheur, car j'estime que bien peu de véritable travail se fait tant que les gens ont le nez collé au texte. En règle générale, une fois que je suis enfermé dans une salle de répétition avec un groupe d'acteurs et que nous avons entamé ce voyage, le processus qui nous permet d'arriver à destination est fondamentalement le même, bien que les méthodes puissent varier à l'occasion.

Quel genre d'accueil a-t-on fait aux pièces canadiennes et québécoises en Irlande et, en particulier, à l'Abbey Theatre ? Quel degré de succès ont-elles connu ?

La version anglaise d'*Encore une fois, si vous permettez* de Michel Tremblay a été la toute première pièce canadienne ou québécoise présentée à l'Abbey; il n'y a donc pas, à proprement parler, de tradition en ce sens à notre théâtre. L'Irlande a eu l'occasion de découvrir, comme bien d'autres pays d'Europe, le travail du Cirque du Soleil, de Robert Lepage et de La La La Human Steps; il y a quelques années, un spectacle de Carbone 14 a été très bien accueilli au Dublin Theatre Festival. Cela

01. Carolyn Hetherington, *The Beauty Queen of Leenane* de Martin McDonagh, mise en scène de Ben Barnes, Théâtre Centaur, 1999. Photographie : Lea Kabiljo
 02. *Waiting for Godot* de Samuel Beckett, mise en scène de Ben Barnes, Théâtre Centaur, 1999. Photographie : Lydia Pawelak
 03. Brendan Conroy et Fiona McGeown, *Translations* de Brian Friel, mise en scène de Ben Barnes, Abbey Theatre, 2001. Photographie : Paul McCarthy



Nous sommes

DE LA DISTRIBUTION

Comme d'autres
grands noms,
Gaz Métropolitain
fait partie du
portrait culturel
québécois.
Elle est heureuse
de soutenir de
façon constante
et assidue
la créativité
et l'énergie des
nombreux artistes
et artisans qui,
comme elle,
se placent
à l'avant-scène
de leur monde.

Grandes Ballets Canadiens • Gaz Métropolitain
• Lyne Fortin • Benoit Brière • Charles Dutoit • Carlo
• Gaz Métropolitain • Yves Desjardins • Joe Bocan • Luce Dufault
• Maison de la culture Frontenac • Marco Micone • Gaz Métropolitain
• Beaumarchais • Fabienne Thibault • Marie Denise Pelletier • Gilles
Maheu • Gaz Métropolitain • Richard Strauss • Mario Chenart • Martin
Drainville • Festival international de la chanson de
• Paul Buissonneau • Sylvie Drapeau • Gaz Métropolitain • Aubert
• Pallascio • Yves Beauchemin • Patrick Huard • Louise Turcot
• Gérard Poirier • Isabelle Boulay • René Richard Cyr
• Carmen Campagne • Carbone 14 • TNM
• Alice Ronfard • Andrée Lachapelle • Éric
Milette • Festival de montgollières • OSM
• Kevin Parent • Gaz Métropolitain
Milette • TNM • Shakespeare



**Gaz
Métropolitain**

SOURCE D'AVENIR



m'intéresse beaucoup de mieux faire connaître le théâtre québécois à Dublin. Il y a, après tout, une importante diaspora irlando-québécoise.

Quel est votre mandat, à l'Abbey, sur le plan des liens internationaux ?

L'Abbey est d'abord et avant tout un lieu de création de nouvelles pièces irlandaises. Notre théâtre a ensuite la responsabilité de continuer à revisiter son répertoire et de présenter à ses spectateurs — irlandais et étrangers — des relectures nouvelles et stimulantes de ses œuvres phares. Il importe cependant, étant donné que l'Irlande est une petite île au large de la côte ouest de l'Europe, que nous maintenions des liens internationaux solides avec le monde anglophone (où, comme vous l'avez dit, il y a une importante diaspora irlandaise) et, de plus en plus, avec nos partenaires européens, à mesure que notre pays s'intègre politiquement à une Europe fédérée. Dans une configuration politique de ce genre, il est très important que tous les pays de l'Union européenne mettent en évidence ce qui les distingue les uns des autres aussi bien que ce qu'ils ont en commun. Manifestement, la langue est une importante caractéristique distinctive; la culture en est une autre. Je dirais donc que notre mandat dans ce domaine est d'internationaliser le travail qui se fait à l'Abbey Theatre, de manière à rehausser la réputation de celui-ci tant chez nous qu'à l'étranger.

Traduction de l'anglais : Jean-Luc Denis

01. Fiona Glascott, *A Life* de Hugh Leonard, mise en scène de Ben Barnes, Abbey Theatre, 2000.
Photographe : Tom Lawlor





DANSER À LUGHNASA

EN COPRODUCTION AVEC



DE BRIAN FRIEL
TRADUCTION PAUL LEFEBVRE
MISE EN SCÈNE BEN BARNES

DISTRIBUTION (PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE)

CATHERINE ALLARD

Chris

EUDORE BELZILE

Jack

MAXIME DENOMMÉE

Michael

LOUISE LAPRADE

Kate

FANNY MALLETTE

Rose

RENAUD PARADIS

Gerry

DOMINIQUE QUESNEL

Maggie*

MARIE-EVE TREMBLAY

Agnes

ÉQUIPE DE CONCEPTION

Assistance à la mise en scène et régie >> Elaine Normandeau

Décor et accessoires >> Guido Tondino

Costumes >> François St-Aubin

Éclairages >> Alain Lortie

Chorégraphies >> David Bolger

Maquillages >> François Cyr

* Marie-Andrée Corneille reprendra le rôle de Maggie dans le cadre des Sorties du TNM.

Les soirées...

10 avril

neomédia
communications d'affaires

22 avril

Brasserie McAuslan
(St-Ambroise)

15 avril

QUEBECOR MERRILL

Matinée



16 avril



17 avril

Librairie
Renaud-Bray
www.renaud-bray.com

La Presse

Photographie page de gauche : tirée du livre *Les Irlandais, la traversée du siècle*, Michael MacCarthy Morogh, The Hulton Getty Picture Collection, France Loisirs, 1998.



18
19

Librairie www.renaud-bray.com
Renaud-Bray
Livres • Musique • Films • Cadeaux • Jeux

Gatineau
Québec
Sherbrooke
Sorel
Ste-Foy
St-Jérôme
Victoriaville

5252, ch. Côte-des-Neiges
Tél. : (514) 342-1515

Renaud-Bray Express
3060, rue St-Denis
Tél. : (514) 288-0952

4301, rue St-Denis
Tél. : (514) 499-3656

Succursale Champigny
4380, rue St-Denis
Tél. : (514) 844-2587

1155, rue Ste-Catherine E.
Tél. : (514) 527-4477

1432, rue Ste-Catherine O.
Tél. : (514) 876-9119

5117, av. du Parc
Tél. : (514) 276-7651

1691, rue Fleury Est
Tél. : (514) 384-9920

Complexe Desjardins
Tél. : (514) 288-4844

Carrefour Angignon
Tél. : (514) 365-2587

Galerias d'Anjou
Tél. : (514) 353-2353

Place Versailles
Tél. : (514) 351-0350

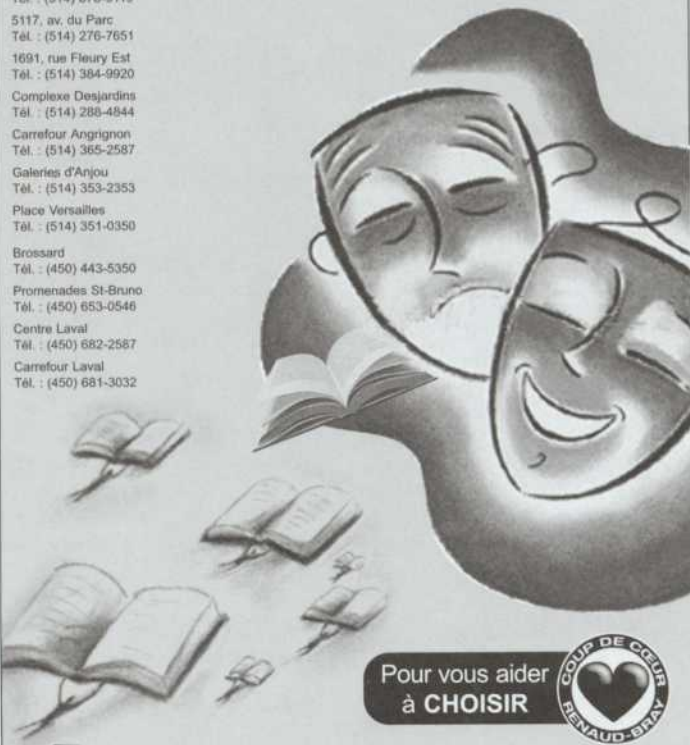
Brossard
Tél. : (450) 443-5350

Promenades St-Bruno
Tél. : (450) 653-0546

Centre Laval
Tél. : (450) 682-2587

Carrefour Laval
Tél. : (450) 681-3032

**Coup
de coeur
pour le théâtre !**



Pour vous aider
à CHOISIR



SERVICE À DOMICILE (514) 342-2815

**COMPOSEZ SANS FRAIS
1-888-746-2283**



THÉÂTRES ASSOCIÉS

deux pour un
le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier.

Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même.

Argent comptant seulement. Billets en nombre limité.

Aucune réservation acceptée.

Certaines restrictions s'appliquent.

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

COLLABORATEURS À LA PRODUCTION

Conseiller dramaturgique
Kate Bligh
Réalisation des accessoires
Vincent Deronde
Adaptation, bande sonore
Larsen Lupin
Assistante au décor
Victoria Zimski

> DÉCOR

Réalisation
PRODUCTIONS YVES NICOL INC.
Chargé de projet
Benoît Frenière
Chef soudeur
René Ross
Chef menuisier
Roland Brouillette
Chef peintre
Frédéric Ouellet
Menuisiers
Olivier Taillefer, Jean-Marc Touchette
Soudeur
Martin Giguère
Peintres
Alexandre Uhl, Véronique Locas

> COSTUMES

Assistance aux costumes
et chef d'atelier
Pierre-Guy Lapointe
Coupe féminine
Claude Tanguay
Coupe masculine
Charles Licha
Couture
Karine Desmarais
Coiffures
Annick Généreux
Chapeaux
Danielle Terrault

> REMERCIEMENTS

Danielle Hotte, Marlène Paradis, François Lévesque, Benoît Charbonneau, Sophie Lavoie, Mélanie Desmarchais, le Théâtre Centaur ainsi que **L'Abbey Theatre** (Dublin, Irlande) pour son aimable collaboration aux accessoires et à la musique.

ÉQUIPE DU TNM

Lorraine Pintal
Directrice générale et artistique

> PRODUCTION

Marc Lespérance
Directeur de la production
Patrick Belzile
Directeur technique

Marc Provencher
Directeur technique
France Ouellet
Adjointe à la production
Philippe Gaudreault
Assistant aux directeurs techniques

> COMMUNICATIONS / MARKETING / DÉVELOPPEMENT

Nadine Marchand
Directrice des communications,
du marketing et du développement
Loui Mauffette
Attaché de presse
France Fournier
Directrice du service des ventes
Pascale Desgagnés
Coordonnatrice de la publicité
et de la promotion
Valérie Veilleux
Adjointe aux relations publiques
et au développement
Rémi Beaupré
Adjoint aux locations extérieures

> ADMINISTRATION

Louise Fugère
Directrice administrative
Rémi Garon
Directeur des ressources humaines
Monique Besner
Contrôleur
Geneviève Clavette
Technicienne comptable
Réjeanne Thériault
Adjointe à la direction
Catherine Dufort
Réceptionniste

> FINANCEMENT PRIVÉ

Claire Bélanger
Directrice du financement privé
Pascale Charest
Directrice adjointe du financement privé
Solange Louiseize
Coordonnatrice aux campagnes
annuelles et aux commandites

> EXPLOITATION DES SALLES

Jean-François Bernier
Surintendant de l'exploitation des salles

> ÉQUIPE DE SCÈNE

Gordon Page
Chef machiniste
Howard Abrams
Chef électricien
Robert Zakrzewski
Chef sonorisateur
Jean-François Turgeon
Chef accessoiriste
Denise Lessard
Chef habilleuse

> ÉQUIPE DE SCÈNE (SORTIES TNM)

Charles Maher
Directeur technique
Benoît Lemieux
Chef machiniste
Bruce Johansen
Chef électricien et
adaptation des éclairages
Robert Lacroix
Chef sonorisateur
Patrick Carroll
Chef accessoiriste
Joan Lessard
Chef habilleuse

> PRÉPOSÉ(E)S AU TÉLÉMARKETING

Tania Baladi
Tounsia Besseyre
Manon Brunet
René Harvey
Jean Fleury

> BILLETTERIE / ABONNEMENT / VENTES AUX GROUPES

Ginette Mann
Chef d'équipe aux ventes

> PRÉPOSÉ(E)S AUX VENTES

Dominique Durand
Responsable de la vente aux groupes
Ève Bernard
Nadège Beaulieu
Marie-Hélène Côté
Pierre Drolet
Johanne Massé
Michelle Patry
Julie Pinson
Maryse Pothier
Cynthia Sorensen
Sue Turmel

> ACCUEIL

Rémi Beaupré
Chef d'équipe à l'accueil

> PRÉPOSÉ(E)S À L'ACCUEIL

Violaine Ballivy, Marie-Claude Bélanger, Marie-Pierre Blouin, Guillaume Bourgault-Côté, Normand Bréard, Maryse Carrière, Véronique Fauvelle, Julie Paule Ferron Gouin, Mireille Fink, Madeleine Fugère, Violaine Gauvreau, Sonia Gratton, Julien Larocque, Marjorie Lenneville, Isabelle Lévesque, Matthieu Marchand, Rose Normandin, Grégory Pratte, Philippe Savard, Natalja Scerbina, Geneviève Saint-Louis, Catherine Willemot

> ENTRETIEN

Daniel Saint-Jean
Chef d'équipe de l'entretien

> PRÉPOSÉ(S) À L'ENTRETIEN

Rachid Bel Abbes, Paul Brossard, René Dassylva, Michel Gendron, Yanick Giguère, Éric Lizotte, Robert Mangailou, Simon Villemure

> COLLABORATEURS AUX COMMUNICATIONS

Conception de l'affiche
orangetango
Photographe de l'affiche
Jean-François Gratton
Photographe de scène
Yves Renaud

> PROGRAMME

Conception
Loui Mauffette
Pascale Desgagnés
Coordination
Anne-Marie Desbiens
Conception graphique
orangetango
Rédaction
Kate Bligh
Anne-Marie Desbiens
Paul Lefebvre
Révision
Anne-Marie Desbiens
Véronique Fauvelle
Impression
Interglobe Montréal inc
Membre du Groupe Transcontinental
GTC Ltée
Imprimé sur du papier Domtar
DOMTAR, FIER PARTENAIRE DU TNM.

> CYBER BULLETIN ÉCOULISSE

Conception et développement
Néomédia
Rédactrice en chef
Frédérique Coulombe
Réalisation
Patrice Laporte
Magmaginaire

Les techniciens et habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance internationale des Employés de scène et de théâtre (I.A.T.S.E.) affiliés à la Fédération des Travailleurs du Québec.

Le TNM est membre de Théâtres Associés Inc.

Les habits des placiers du TNM ont été créés par François Barbeau.





01.



Eudore Belzile
Directeur artistique
Théâtre les gens d'en bas

DU CÔTÉ DES GENS D'EN BAS

«*Raconte-moi que tu as vu l'Irlande*»

Gilles Vigneault

La lecture de *Danser à Lughnasa* m'a tout de suite plongé dans un univers familier : les personnages, leur environnement, leur vision du monde, leurs valeurs sont inextricablement liées à mon enfance. J'ai grandi dans le Bas du fleuve rural des années 50, peuplé de grosses familles, de forestiers et de cultivateurs aux terres extraordinairement improductives, victimes de l'idéologie agriculturiste, dans ce Québec où rien ne devait changer, selon les vœux du bon chanoine Groulx. Maurice Le Noblet Duplessis régnait, allié à la Triomphante Église catholique romaine. Dans mon village, la danse (dont les *reels* irlandais) était interdite et la visite d'un missionnaire (presque chaque famille avait le sien) était un événement en soi, teinté d'exotisme avec projection de diapositives sur l'Afrique ou l'Asie.

Il va de soi que l'œuvre de Brian Friel ne se réduit pas à ces ressemblances. Dans l'Irlande des années 30, le catholicisme est une résistance, la relation avec l'Angleterre coloniale est autrement tumultueuse que la nôtre; la terrible famine du 19^e siècle et l'émigration massive ont décimé la population alors que l'élite intellectuelle et littéraire irlandaise brille à travers le monde.

Dans cette fresque humaniste et politique, Friel nous raconte un monde traditionnel qui va basculer avec l'industrialisation et la guerre. Son écriture, en apparence simple, à la fois lyrique et quotidienne, est celle d'un conteur qui dévoile peu à peu la réalité complexe des communautés et des êtres aux destins broyés par l'Histoire. Il redonne à ces gens du peuple (les femmes en particulier), avec amour et compassion, leur histoire et leur dignité.

Belle soirée,

Eudore Belzile

P.S. Merci à l'équipe du TNM pour son accueil chaleureux. Lorraine Pintal m'a proposé cette alliance à laquelle ne nous prédisposaient ni nos missions artistiques, ni nos moyens, ni nos espaces scéniques. Et nous voilà ce soir! Merci Lorraine.



BREF HISTORIQUE DU THÉÂTRE LES GENS D'EN BAS

Fondé en 1973, le Théâtre les gens d'en bas est né d'une volonté à la fois politique et artistique d'affirmation régionale; il fut porté par le désir de jeunes saltimbanques d'habiter leur rêve dans ce Bas du fleuve chargé d'histoires et de patience. Nous avons relevé le défi d'y développer notre théâtre et de rayonner à partir de notre région. Aujourd'hui, nous poursuivons trois missions artistiques : produire un théâtre populaire au sens noble du terme, sans restriction quant à l'époque ou la provenance des matériaux utilisés, privilégiant des contenus aux résonances contemporaines, politiques ou métaphysiques. Accueillir, comme diffuseur au Théâtre du Bic, des productions parmi les meilleures en provenance du Québec ou de l'étranger. Enfin, la mission d'intégrer le théâtre à l'école en collaboration avec des maisons d'enseignement du Bas-Saint-Laurent et de participer à la démocratisation théâtrale, en produisant des spectacles communautaires.

Nous proposons des œuvres qui interrogent l'être humain dans son rapport avec la cité (le politique), avec lui-même ou avec le ciel (la métaphysique), et qui ont des résonances actuelles. Nous privilégions la création de textes jamais produits en nos terres avec, de temps en temps, la revisite d'une œuvre du répertoire. Celles qui nous stimulent entrouvrent les fenêtres de l'espoir. Nous sommes pour un théâtre de la lucidité et de l'espérance, un théâtre humaniste. Nous croyons en l'être humain, en ses possibilités, à sa transformation. Nous croyons que nous changeons le monde tous tant que nous sommes, imperceptiblement, et nous changeons avec le monde.

Le Théâtre les gens d'en bas souhaite vous provoquer, vous émouvoir, vous divertir mais surtout, que votre désir de vivre et de faire soit plus fort à la fin de la soirée.



22
23

LE THÉÂTRE LES GENS D'EN BAS A PORTÉ À LA SCÈNE PLUS DE 60 ŒUVRES. Parmi celles qui ont marqué l'évolution de la compagnie et que le public montréalais a pu voir ces dernières années, mentionnons : *Mon oncle Marcel qui vague vague près du métro Berri* de Gilbert Dupuis, (coproduction Théâtre du Sang-neuf), *La Jeune Fille et La Mort* d'Ariel Dorfman, *Le Cygne* d'Élizabeth Egloff, *Jacques et son maître* de Milan Kundera (coproduction CNA), *Le Visiteur*, d'Éric Emmanuel Schmitt, *L'Hôtel des horizons* de Reynald Robison (coproduction Théâtre PàP) et, du même auteur, *Blue Bayou, la maison de l'étalon* qui tiendra l'affiche à Montréal l'automne prochain.

01. Photographie : Josée Lambert

02. Le Théâtre du Bic. Photographie : Patrick Belzile



Devant tous, dans notre domaine, derrière les gens, dans la vie.

ABB, chef de file mondial en technologies de l'énergie et de l'automatisation, aide ses clients à améliorer leurs performances tout en réduisant leur impact sur l'environnement. En plus, ABB appuie ceux et celles qui progressent au sein de la collectivité,

dans les domaines des arts, du sport, de l'éducation, de la santé et de l'environnement.

Nous sommes fiers de notre place : devant tous les autres dans notre domaine et derrière les gens dans la vie.

ABB Inc.
www.abb.ca

ABB

LA TROUPE

EN QUELQUES REPÈRES...

Le Théâtre du Nouveau Monde est fier d'accueillir l'équipe de formidables comédiens et comédiennes qui formeront, le temps d'un spectacle, la troupe de *Danser à Lughnasa*. Certains d'entre eux vous seront familiers, soit par leurs précédentes prestations sur notre scène, par une présence régulière sur les scènes montréalaises ou dans quelque autre médium où ils exercent leur art. D'autres en sont à leur première expérience au TNM; il vous reste le plaisir de les découvrir! Pour incarner ces hommes et ces femmes venus d'Irlande (dont la nature n'est pas sans nous rappeler quelques-uns de nos traits caractéristiques), il fallait réunir des interprètes dont le talent et la fougue sont aussi ardents que le légendaire tempérament irlandais. Laissez-nous, en peu de lignes, vous en tracer un bref portrait.



01.

Pour incarner le personnage de **Kate**, nulle autre que **LOUISE LAPRADE**, dont l'intelligence sensible sert aussi bien sa carrière de comédienne que de metteuse en scène. Nous l'avons vue au théâtre dans *Au cœur de la rose* de Pierre Perrault (Théâtre Ubu en collaboration avec le Théâtre du Rideau Vert, 2002) et *Le Petit Köchel* de Normand Chaurette (Théâtre Ubu et Festival d'Avignon, 2000). À la télévision, vous l'aurez remarquée dans la série *Bouscotte* et au cinéma, dans *Le Party* de Pierre Falardeau. À titre de metteuse en scène, elle a signé *Encore une fois si vous permettez* de Michel Tremblay (Théâtre les gens d'en bas, 2002) qui vient de remporter le Masque de la production « Régions » au récent Gala des Masques. Il faut aussi mentionner son remarquable travail pour *Contes-Gouttes* de Louise Bombardier (2001).



24
25



01.



02.



03.



04.

Personnifiant **Rose**, nous retrouvons **FANNY MALLETTE**, bouleversante dans le récent succès de la Licorne, *Cheech* de François Létourneau (2002) et tout aussi touchante dans *Dom Juan*, que vous avez peut-être vu au TNM en 2000. Si elle aime la caméra, la caméra le lui rend bien! À preuve, ses interprétations dans *Les Muses orphelines* de Michel Marc Bouchard (Robert Favreau, 1999) pour laquelle elle a mérité une nomination aux prix Jutra. On l'a vue également dans *La Femme qui boit* (Bernard Émond, 2000) et, bien sûr, dans le rôle principal du film *Une jeune fille à la fenêtre*, réalisé en 2001 par Francis Leclerc. À la télévision, vous l'avez aimée notamment dans *Tag*, *Ces enfants d'ailleurs* et aurez le plaisir de la voir dans la série *La Grande Ourse*, dès l'automne prochain.

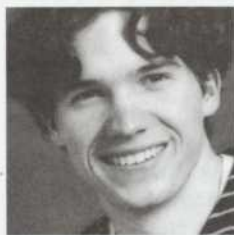
L'excellente **DOMINIQUE QUESNEL** tient le rôle de **Maggie**. C'est un plaisir de retrouver cette comédienne que vous avez vue dans deux productions inoubliables, *L'Odyssée* d'après Homère (2000) ainsi que *Don Quichotte* (1998-1999). Femme de théâtre avant tout, elle entretient des rapports privilégiés avec la compagnie Il va sans dire et son directeur Dominic Champagne, puisqu'elle a participé à plusieurs de leurs créations depuis les débuts de la compagnie, notamment *Lolita* (1996-1997) et *Cabaret Neiges Noires* (de 1993 à 1997). Avec le metteur en scène René Richard Cyr, elle a collaboré à plus de dix productions. Plus récemment, elle a joué dans *Stampede* de

François Létourneau (Théâtre Petit à Petit, 2001 et 2002) et *Hippo-campe* de Pascal Brullemans et Éric Jean (Théâtre de Quat'Sous, 2002).

Dans le rôle de **Chris**, vous retrouverez **CATHERINE ALLARD**, présente au TNM dans *Les oranges sont vertes* (1998). Depuis, on l'a beaucoup vue sur scène, pour le plus grand plaisir du public, notamment dans le récent *Vinci* (Centaur Theatre, 2002), *Pocamambo* de Wajdi Mouawad (2002) avec lequel elle a fait une importante tournée au Québec et en France, *Agromorphobia* de Olivier Choinière (2001) et *Crime et Châtiment* de Dostoïevski (Théâtre Denise-Pelletier, 2000). À la télévision, elle a joué aux côtés de Huguette Oigny dans *La Dame de 100 ans* de Françoise Loranger (2002) et nous la verrons en 2003 sous les traits de Camille Kerouac dans le nouveau téléroman de Victor-Lévy Beaulieu, *Le Bleu du Ciel*.

Récemment diplômée en interprétation du Collège Lionel-Groulx (2000), **MARIE-EVE TREMBLAY**, dans le rôle de **Agnes**, reste un grand talent à découvrir. Cette jeune comédienne native de Charlevoix, est venue au théâtre grâce au Festival Molière, tenu annuellement dans la région, sous la direction de Joseph St-Gelais avec qui elle a maintes fois travaillé. Par la suite, elle a perfectionné ses habiletés au Dynamo Théâtre, réputé pour l'exigence et l'excellence de son entraînement physique auprès des comédiens.

01. Fanny Mallette **Photographe** : Véro Boncompagni02. Dominique Quesnel **Photographe** : Benoît Aquin03. Catherine Allard **Photographe** : Véro Boncompagni04. Marie-Eve Tremblay **Photographe** : André Panneton



05.



06.



07.

MAXIME DENOMMÉE, dans le rôle de **Michael**, a connu, depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1998, un début de carrière foudroyant! Sur scène au TNM dans *L'Avare* (2000), il n'a laissé personne indifférent dans les nombreuses interprétations qu'il a livrées, notamment sur la scène de la Licorne : *Trick or Treat* de Jean-Marc Dalpé (2000), le récent *Cheech* de François Létourneau (2003) et *Howie le Rookie* (2001), pour lequel il a remporté le Masque de l'interprétation masculine au récent Gala des Masques. À la télévision, vous l'avez sans doute apprécié dans le rôle de Marc, le jeune handicapé de *Quadra* (Jean-Claude Lord, 1999). Nous aurons le plaisir de le voir dans la télésérie *La Grande Ourse*, diffusée prochainement.

RENAUD PARADIS, qui interprète **Gerry**, est un comédien connu et fort aimé du public du TNM, puisqu'il y a joué dans plusieurs productions, notamment *Le Songe d'une nuit d'été* (2000) — dont il a assuré la musique sur scène — ainsi que *Les Joyeuses Commères de Windsor*, pour lequel on lui a décerné le Prix de la relève Olivier-Reichenbach. Il a tout récemment tenu avec brio le rôle du Comte de Tilly dans *Les Feluettes* de Michel Marc Bouchard (Espace GO, 2002) et précédemment, dans *Les Parapluies de Cherbourg* (2001), où, donnant pleine mesure à sa voix magnifique, il était bouleversant en jeune amoureux. À la télévision, vous pouvez le voir chaque semaine dans le nouveau

téléroman *L'Auberge du chien noir*, sans oublier sa personification de Gilles Pelletier dans la série *Duceppe*.

Le personnage de **Jack** est tenu par **EUDORE BELZILE**, comédien, metteur en scène et cofondateur du Théâtre les gens d'en bas dont il est le directeur artistique. Que ce soit pour l'une ou l'autre de ces fonctions, il manifeste également la même passion et le même engagement. Il remonte sur scène après s'être consacré pendant 10 ans à établir solidement la réputation du théâtre qu'il dirige au Bic. Son jeu remarquable dans le rôle du fou dans *Mort accidentelle d'un anarchiste* de Dario Fo (1985) lui a mérité le Prix d'interprétation décerné par le Cercle des critiques d'Ottawa. Il a aussi joué dans *Les Guerriers* de Michel Garneau (Théâtre d'Aujourd'hui et Centre national des Arts, 1989) et *La Déposition* (Espace GO et Théâtre les gens d'en bas, 1990). À la télévision, vous avez pu le voir dans *Le Grand Remous* et au cinéma, il a coréalisé *Une Forêt pour vivre* qui lui a valu une mention d'honneur de la critique québécoise.



LES CONCEPTEURS

DANS LES COULISSES... L'excellence et la haute qualité des productions présentées au TNM sont le résultat d'un travail d'équipe remarquable. Chacun des concepteurs du spectacle signe une œuvre complète en elle-même, toujours étroitement reliée au travail des autres membres de l'équipe, à la manière des maillons qui forment une chaîne. En peu de mots, mettons en lumière quelques-uns de ces artistes qui évoluent habituellement dans l'ombre...

ELAINE NORMANDEAU travaille depuis plusieurs années tant en français qu'en anglais, comme **assistante à la mise en scène**. Elle a travaillé auprès de metteurs en scène dont les noms vous sont bien connus : Daniel Roussel (*Variations énigmatiques* de Éric Emmanuel Schmitt, au TNM, *Un fil à la patte* de Feydeau et *Partage de Midi* de Claudel, au Rideau Vert) ainsi que Denis Marleau (*Intérieur* de Maeterlinck et *Au cœur de la rose* de Pierre Perrault, au Rideau Vert et au Centre national des arts) pour ne nommer qu'eux. Elle travaille également à l'opéra et récemment elle participait à la fondation d'une compagnie de théâtre bilingue, les Productions Temenos.

GUIDO TONDINO, à la **conception des décors**, a fait ses études à l'École nationale de théâtre, où il a assuré la direction du programme de scénographie de 1998 à 2002. Ce qui ne l'a pas empêché de signer la conception des décors de près d'une centaine de productions, à Montréal et dans les grandes villes canadiennes : seulement pour l'année 2002, il a travaillé à *The Cripple of Inishmaan* et *Impromptu of Nun's Island* (version anglaise de *L'État des lieux* de Tremblay) au Centaur Theatre et *The Winter's Tale* au Soulpepper. Il a aussi œuvré au très réputé Stratford Festival, notamment à *Diary of Anne Frank*, *Much Ado About Nothing* de Shakespeare et *Night of the Iguana* de Williams.



02. 03.



01. Elaine Normandeau **Photographe** : John Lederman
02. Guido Tondino **Photographe** : Yves Renaud
03. François St-Aubin **Photographe** : Catherine Bahaud
04. Alain Lortie **Photographe** : Nancy Mongrain

FRANÇOIS ST-AUBIN, concepteur des costumes, est un nom familier pour les amateurs de théâtre et particulièrement pour les spectateurs du TNM : vous avez vu son travail dans *Les Manuscrits du déluge* de Michel Marc Bouchard (2003), *Un tramway nommé Désir* de Williams (2002), *Stabat Mater II* de Normand Chaurette (1999), *Le Misanthrope* de Molière (1998), *Le Voyage du couronnement* de Michel Marc Bouchard (1995) et *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais, pour lequel il a reçu le Masque de la conception des costumes (2000). S'il travaille fréquemment pour l'opéra et le théâtre musical, il enseigne également le dessin et la conception de costumes à l'École nationale du Canada et au Collège Lionel-Groulx.

Depuis une vingtaine d'années, **ALAIN LORTIE, concepteur des éclairages**, fait presque partie de nos vies, tant soit peu qu'on s'intéresse au théâtre, à la musique, à l'opéra ou aux spectacles de variétés! Il a commencé sa carrière avec les artistes multidisciplinaires Michel Lemieux, Marie Chouinard, Édouard Lock et depuis, multiplie les collaborations et les honneurs! Il a travaillé avec les Francis Cabrel, Michel Rivard, Peter Gabriel, Diane Dufresne, Isabelle Boulay et Daniel Bélanger (en 2002, il a mérité pour une septième fois le prix de la conception d'éclairages du Gala de l'ADISQ). À l'opéra, il a travaillé entre autres avec François Girard (*Cedipus Rex*) et au théâtre, notamment avec Gilles Maheu (*Âmes mortes*, Masque de l'éclairage, 1996), René Richard Cyr (*En pièces détachées*, Prix Gascon-Roux, 1994) et signé les éclairages des spectacles *Starmania* et *Notre-Dame de Paris*.

Cofondateur et directeur artistique de la compagnie irlandaise CoisCéim Dance Theatre, le **chorégraphe DAVID BOLGER** a signé plusieurs spectacles qui ont voyagé un peu partout à travers l'Europe, l'Australie et l'Amérique. On a pu voir son travail sur les scènes européennes, notamment *Sophie's Choice* (Royal Opera House, Londres), *Martin Guerre* (Angleterre/États-Unis) et plusieurs productions au Abbey Theatre (Irlande). Au nombre des chorégraphies pour le cinéma, mentionnons *Dancing At Lughnasa* réalisé par Pat O'Connor.

Anne-Marie Desbiens



28
29

LA ST-AMBROISE

VIVE LES FINS PLAISIRS DE LA VIE... BON SPECTACLE!



BRASSERIE MCAUSLAN

WWW.MCAUSLAN.COM

FIER PARTENAIRE DU TNM



URGENT: impression financière

Quebecor Merrill vous souhaite une bonne soirée!



*Tout ce que vous voulez.
Quand vous le voulez.
Partout où vous le voulez.*

Montréal: (514) 877-5177 • Toronto: (416) 214-2448
Calgary: (403) 206-2700 • Vancouver: (604) 682-8594

www.quebecormerrill.ca



QUEBECOR MERRILL



Viens voir les comédiens

LES VENDREDIS **21h**

En rappel les dimanches 17h et les lundis 23h

Les plus grandes stars d'ici parlent de leur métier et de leur
vie d'acteur, dans des tête-à-tête avec René Homier-Roy.
Une exclusivité ARTV.

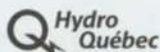
artv

a r t v . c a

Pour assister à l'enregistrement de l'émission : 514.284.7842

L'ENVERS DU DÉCOR

SOIRÉE BÉNÉFICE DU TNM
28 avril 2003



FIÈRE PARTENAIRE DE LA SOIRÉE

Réservez vos billets dès maintenant et venez fêter avec nous !

Les présidents d'honneur de cette soirée, Madame Monique Miller, comédienne et Monsieur Jacques Laurent, président du Conseil d'administration d'Hydro-Québec, ont le grand plaisir de vous inviter à la soirée bénéfice du TNM.

Cette soirée sera teintée des couleurs théâtrales et musicales de l'Irlande ! Vous aurez le grand privilège d'assister à un extrait envoûtant de *Danser à Lughnasa* de Brian Friel ponctué des magnifiques voix des sœurs Anna et Kate McGarrigle. Agrémenté d'un cocktail dînatoire, cet événement bénéfice est aussi une occasion de rencontrer des artistes et les gens d'affaires de Montréal.

Grâce à votre généreux appui, la Fondation du TNM vise un objectif de 200 000 \$ qui lui permettra de continuer à vous offrir des productions théâtrales d'une qualité exceptionnelle.

Renseignements : Solange Louisseize
514-878-7878 poste 2250.

CHERS ABONNÉS,

Le bureau d'abonnement s'affaire actuellement à la préparation de la campagne 2003-2004; si vos coordonnées ont changé récemment, il faudrait nous communiquer les modifications soit au 878-7885 ou par courriel à : info@tnm.qc.ca. Dès réception de votre formulaire d'abonnement, notez bien la date limite de réabonnement afin de conserver tous vos privilèges d'abonnés. Merci !

CHÈRE ÉQUIPE DU TNM, MERCI !

Nous tenons à remercier les employés du TNM qui ont participé à la campagne annuelle de financement 2002-2003. Le défi lancé aux employés a été relevé et la direction est fière d'annoncer qu'ils ont amassé **plus de 3 500 \$**. Leurs dons permettront au TNM de faire un pas de plus vers la conquête du NOUVEAU MONDE !

01.



02.



DERNIER COUP DE CŒUR !

Si vous avez à cœur de conquérir le Nouveau Monde, aidez-nous à atteindre notre objectif de la campagne annuelle de financement 2002-2003.

VISITEZ notre site Internet à www.tnm.qc.ca. Vous y découvrirez les **PRIVILÈGES** offerts à nos généreux donateurs. Vous pourrez y télécharger et imprimer le formulaire pour faire votre don, ou encore, vous pourrez envoyer directement par la poste votre don à l'adresse suivante :

FONDATION DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Financement privé
84, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec) H2X 1Z6

MERCI du fond du cœur à tous ceux et celles qui ont chaleureusement répondu à notre appel.

01. Monique Miller **Photographe** : Pierre Dury
02. Jacques Laurent **Photographe** : Monic Richard
03. Lorraine Pintal et Adrienne Clarkson **Photographe** : Cindy Molyneaux

WWW.TNM.QC.CA
NE MANQUEZ PAS L'ÉDITION SPÉCIALE DU
CYBERBULLETIN! DÈS LE 31 MARS,
DÉCOUVREZ LA SAISON 2003-2004 DU TNM.



présente

les sorties du



DANSER À LUGHNASA
À TRAVERS LE QUÉBEC !

Dès le 3 juillet, la troupe de *Danser à Lughnasa* transportera l'Irlande au Théâtre du Bic, tout près de Rimouski et, à l'automne, cette coproduction du TNM et du Théâtre les gens d'en bas empruntera le circuit des Sorties du TNM du 10 au 31 octobre 2003.

Voici le résultat des votes des spectateurs pour *Les Manuscrits du déluge* de Michel Marc Bouchard, mise en scène Barbara Nativi.



FÉLICITATIONS LORRAINE !

Le 21 février dernier, Lorraine Pintal recevait des mains du Gouverneur général du Canada, madame Adrienne Clarkson, le prestigieux titre de Membre de l'Ordre du Canada.

LES FEMMEUSES

Lorraine Pintal sera à nouveau cette année porte-parole de l'événement les Femmeuses, qui se tiendra les 26 et 27 avril chez Pratt & Whitney Canada à Longueuil. Les profits de cette exposition seront remis à sept maisons d'hébergement pour les femmes et les enfants victimes de violence conjugale.

Informations : 450.647.3929



32
33

LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE



Restaurant • bar
 café sur deux étages
 Pour prendre un repas, un déca ou
 un en-cas, en groupe ou en solo.
Réservations : 866.8669

67 %	☺☺☺☺
28 %	☺☺☺
4 %	☺☺
1 %	☺

D'ADMINISTRATION

CONSEIL

> COMITÉ EXÉCUTIF

Président

Jean Houde Premier vice-président Affaires corporatives

Banque Nationale du Canada

Vice-président

Claude Corbo Professeur, UQAM

Trésorier

Jean-Yves Leblanc Président du conseil

Bombardier Transport

Secrétaire

Jean-Pierre Belhumeur Avocat associé, Stikeman, Elliott

> ADMINISTRATEURS

Marie-Claude Beaudet

Directeur général — planification stratégique, Marché affaires Québec, Bell

Pierre Brochu

Président et chef de la direction, Connexim

Joanne Chevrier

Chef Communication-marketing Hydro-Québec

Normand Chouinard

Comédien

François Forget

Vice-président, directeur de la création Cossette Communications/Marketing inc.

Carole Gagné

Directrice, événements corporatifs Banque Nationale du Canada

Luc Lacharité

Vice-président, affaires publiques Groupe CGI inc.

Fernand Lalonde

Avocat, Pouliot Mercure

Joanne Lalumière

Associée et directrice exécutive BCP Consultants inc.

Monette Malewski

Présidente

Agence d'assurance M Bacal inc.

Raynald Petit

Directeur de comptes, BOS

Lorraine Pintal

Directrice générale et artistique Théâtre du Nouveau Monde

Alice Ronfard

Metteuse en scène

Hélène Tellier

LE TNM TIENT À REMERCIER

Conseil des arts
et des lettres
Québec



Conseil des Arts
du Canada Canada Council
for the Arts



> LES GRANDS SOCIÉTAIRES DU TNM

Affichage Astral Media

Banque Laurentienne

Banque Nationale du Canada

Financière Sun Life

Gaz Métropolitain

Hydro-Québec

La Presse

Néomédia

Petro-Canada

> LES SOCIÉTAIRES DU TNM

ABB

ARTV

Librairie Renaud-Bray

Pratt & Whitney Canada

Quebecor Merrill

Samson Bélaire Deloitte & Touche

Société Radio-Canada

Z Productions

> LES ASSOCIÉS DU TNM

Direct Impact

> NOS ABONNÉS PREMIÈRE LOGE

Acier AGF Inc.

Agence d'assurances M. Bacal Inc.

Art-Tec Inc.

Banque Nationale du Canada

Bayer

BCP Consultants inc.

Bell Canada

BNP Paribas (Canada)

BOS

La Brasserie Labatt Limitée

Caisse populaire Desjardins

de la Maison Radio-Canada

Clinique vétérinaire féline

Coopérative fédérée de Québec

Dancosse Brisebois, Avocats

Emerson Electric

Gestion Placements TR Inc.

Groupe Compass (Québec) Ltée

Imperial Tobacco Canada

Le Groupe CGI Inc.

Raymond Lafontaine

Placements Franklin Templeton

PricewaterhouseCoopers

Raymond Royer

Stikeman Elliott

Téléystème Ltée

Tours Chanteclerc

Vézina, Dufault inc.

Woods & Associés



Bouffe et boutiques,
à gauche en sortant.

COMPLEXE
DESJARDINS

Le nouveau monde des communications

Mise en scène

néomédia



Le dénouement (attendu) (heureux) de vos communications d'affaires.

Internet, intranets, extranets, courriel ciblé, ...

www.neomedia.com

Montréal: 514.285.2888 • Québec: 418.687.6048

Plus près de ce qui vous tient à cœur



BANQUE
LAURENTIENNE